

FICHE N°6 : RMN

Dans ce cours, on utilisera des rayonnements avec des **longueurs d'onde supérieures au visible** plus particulièrement avec des **ondes radiofréquences et micro-ondes**.

I. Moment magnétique

A. VECTEUR CHAMP MAGNETIQUE

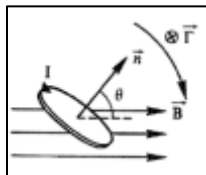
On considère un aimant ou une bobine traversée par un courant électrique. Cela crée un **champ magnétique** noté \vec{B} avec les propriétés suivantes :

- **Direction** : celle qu'aurait l'aiguille d'une boussole dans ce champ
- **Norme** : valeur de l'amplitude du champ magnétique au point considéré

B. MOMENT MAGNETIQUE ORBITAL

Une **boussole/aimant/circuit électrique** en boucle parcourue par un **courant d'intensité I** et placée dans un champ magnétique sera **orientée par ce champ magnétique**. Le **moment** (dipolaire) **magnétique** est un vecteur noté $\vec{\mu}$ et est **proportionnel** au **courant** parcourant la boucle et à **l'aire** sous-tendue par cette boucle. On a :

$$\vec{\mu} = IA$$



Si l'on met notre moment magnétique dans un champ magnétique, un **couple de forces** va s'exercer sur notre vecteur, faisant **basculer** le moment magnétique jusqu'à ce qu'il soit orienté **parallèlement au champ magnétique**. Ce couple de forces est donné par :

$$\vec{\Gamma} = \vec{\mu} \wedge \vec{B}$$

C. MOMENT MAGNETIQUE D'UNE PARTICULE CHARGÉE

Soit un **électron** avec une **charge notée « q »** parcourant une orbite circulaire avec une vitesse « v ». On observe alors un **courant** parcourir cette orbite.

On peut donc associer une **intensité** à cette boucle qui vaudra :

$$I = \frac{q}{2\pi r/v}$$

Pour tout mouvement circulaire, on peut calculer le **moment cinétique** (ou angulaire) **orbital**

$$L = mrv$$

Instant unités :

- **I** = intensité, en A
- **v** = vitesse de la particule, en m.s⁻¹
- **r** = rayon du mvt, en m

Le **moment magnétique** est égal au produit de **l'intensité** par **l'aire** du cercle (égale à $A = \pi r^2$) :

$$\mu = IA = \frac{qvr}{2} = \frac{q}{2m} L$$

NB : $2\pi r/v$ représente le temps mis par la particule pour parcourir l'orbite.

D. MOMENT CINÉTIQUE INTRINSEQUE

Toute particule possédant un **spin** possède par extension un **moment cinétique intrinsèque** μ_s

Dans le cas de l'électron, on peut définir un **quantum de moment magnétique** en associant à cet électron le **magnéton de Bohr** μ_e , valant

$$\mu_e = \frac{e\hbar}{2m_e} \approx 10^{-23} \text{ A} \cdot \text{m}^2$$

NB : magnéton de Bohr = le plus petit moment magnétique associé à l'**électron**.

On associe donc un moment de spin

- **A l'électron :**

$$\vec{\mu}_s = -g_e \frac{e}{2m_e} \vec{s}$$

→ Sens **opposé** au moment cinétique intrinsèque

- **Au proton :**

$$\vec{\mu}_s = g_p \frac{e}{2m_p} \vec{s}$$

→ **Même sens** que le moment cinétique intrinsèque

Instant unités :

- $g_e \approx 2$, constante de Landé de l'électron, sans dimension
- $g_p \approx 5,58$, constante de Landé du proton, sans dimension
- μ = moment magnétique, en $N \cdot m \cdot T^{-1}$
- m_e/m_p = masse d'un e - /proton, en kg

E. INTERACTION AVEC CHAMP UNIFORME

Tout noyau atomique porte un **moment magnétique intrinsèque**, proportionnel à son **moment cinétique global** \vec{J} :

$$\vec{\mu} = \gamma \vec{J}$$

On suppose qu'on plonge un tel moment magnétique dans un champ uniforme et statique \vec{B}_0 . Si $\vec{\mu}$ n'est **pas aligné** avec \vec{B}_0 , il y aura un **couple de forces**, donc le moment magnétique **change de position**.

On a l'équation suivante :

$$\frac{d\vec{J}}{dt} = \vec{\Gamma} = \gamma \vec{J} \wedge \vec{B}_0 = -\gamma \vec{B}_0 \wedge \vec{J}$$

La **vitesse angulaire** du moment magnétique vaut :

$$\omega_0 = \gamma B_0$$

Associée à cette vitesse, on définit une fréquence appelée **fréquence de Larmor**

$$\nu_0 = \frac{\omega_0}{2\pi}$$

Pour un **proton** soumis à un champ magnétique de **1 Tesla**, $\nu_0 = 42,6 \text{ MHz}$

II. Principe de la RMN

On suppose que l'ensemble des **protons** dans un **tissu biologique** vont interagir avec un champ magnétique, de sorte que ce champ magnétique va induire un **moment magnétique macroscopique** \vec{M} (somme de tous les moments magnétiques de tous les protons).

A. LA PRECESSION

Si on met les **protons** dans un **champ statique et uniforme nommé \vec{B}_0** , ils auront tous un **mouvement de précession** autour de la direction de \vec{B}_0 avec une **vitesse angulaire** (ou pulsation) égale à

$$\omega_0 = \gamma B_0$$

NB : comme ce sont des protons, $\gamma > 0$ donc le mouvement est rétrograde

B. LA RESONNANCE

On va ensuite rajouter un **champ magnétique tournant \vec{B}_1** → ce champ est variable, perpendiculaire à \vec{B}_0 et d'amplitude beaucoup plus petite que \vec{B}_0 .

Si \vec{B}_1 tourne à la **même vitesse angulaire** que \vec{M} , il sera comme un autre **référentiel statique** pour l'aimantation, elle pourra descendre « dedans », on observe donc le phénomène de **résonance** entre le champ tournant et l'aimantation.

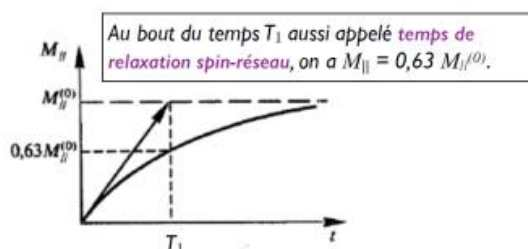
La résonance c'est donc le basculement du moment magnétique lorsqu'on ajoute un champ tournant \vec{B}_1 .

C. LA RELAXATION

En imagerie, on **mesure** l'aimantation **quand on arrête le champ \vec{B}_1** . En effet, lorsqu'on arrête le champ \vec{B}_1 , \vec{M} a tendance naturellement à se **réaligner avec le champ statique \vec{B}_0** dans un mouvement de précession. La relaxation est **exponentielle**.

Description classique	Description quantique
<p>Aimantation \vec{M} peut être décomposée en :</p> <ul style="list-style-type: none"> → une composante \vec{M}_{\parallel}, parallèle à \vec{B}_0 → une composante \vec{M}_{\perp}, perpendiculaire à \vec{B}_0 <ul style="list-style-type: none"> - Lors de la résonance, l'aimantation s'éloigne de \vec{B}_0 → \vec{M}_{\parallel} diminue et \vec{M}_{\perp} augmente - A l'inverse, lors de la relaxation l'aimantation se réaligne avec \vec{B}_0 → \vec{M}_{\perp} diminue et \vec{M}_{\parallel} augmente 	<p>On parle ici d'énergie :</p> <p>Lors de la résonance → les noyaux acquièrent de l'énergie → passent d'un état d'énergie initial à un autre pendant qu'ils basculent</p> <p>A l'arrêt du champ radiofréquence → noyaux réémettent le surplus d'énergie sous forme de rayonnement électromagnétique. C'est cette perte d'énergie que nous mesurons.</p>

1) COMPOSANTE PARALLELE

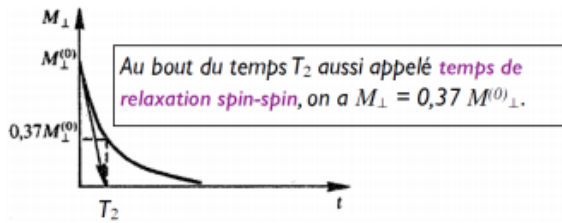


La **composante parallèle** va **augmenter** pendant la relaxation pour tendre vers sa **valeur initiale**.

A $t = T_1$, la composante parallèle atteint **0,63** fois sa **valeur finale**.

$$M_{\parallel} = M_{\parallel}^{(0)} \left(1 - e^{-\frac{t}{T_1}} \right)$$

2) COMPOSANTE PERPENDICULAIRE



La **composante perpendiculaire** va **diminuer** pendant la relaxation pour tendre vers une **valeur nulle**.

A $t = T_2$, la composante perpendiculaire atteint **0,37** fois sa **valeur initiale**.

$$M_{\perp} = M_{\perp}^{(0)} \left(e^{-\frac{t}{T_2}} \right)$$

Ça y est, c'est fini ! Perso j'aime bien ce cours, il est peu compliqué à comprendre au début mais une fois que vous maîtrisez bien la partie RMN de la biophysie, ce sera beaucoup plus simple ! Pour ce cours, les 2 matières sont vraiment complémentaires. Bref, bon courage à vous tous, continuez à bien bosser et on se retrouve l'année prochaine (en sage-femme pour certains j'espère, venez on est bien !!!)